

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 79 (1971)

**Vereinsnachrichten:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

## *Excursion du 5 septembre 1970, à Morrens*

Partis de la gare à 8 h. 15, les cars s'arrêtèrent à Montheron où M. André Rapin fit l'historique très complet de l'église et de l'abbaye cisterciennes, puis le président, M. Paul-Louis Pelet, procéda à l'admission de quatre nouveaux membres : MM. Charles Bornand, à Pully, Philippe Bornand, à Pully ; M<sup>me</sup> Catherine Mercier, à Lausanne, M<sup>me</sup> Marianne Mercier-Campiche, à Pully.

A Morrens, dans la salle communale neuve et pimpante, M. Victor Ruffy, président des Fêtes du 300<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du major Davel souhaita la bienvenue aux membres présents, puis M<sup>me</sup> Marianne Mercier-Campiche, dans une conférence du plus haut intérêt intitulée : *Davel homme d'action et mystique*, nous présenta un major assez différent de celui que nous connaissons.

Au rez-de-chaussée du battoir, une exposition très suggestive réunissait nombre de documents, armes et outils de l'époque de Davel. Un vin d'honneur fut aimablement offert par la commune de Morrens puis, après un tour dans le village, 145 participants au repas de midi se retrouvèrent dans la cantine aérée et fraîche.

L'après-midi, le programme prévoyait la visite du château de Vufflens ; M<sup>me</sup> de Saussure nous en fit gracieusement les honneurs, tandis que M. Jaques Bonnard, architecte, nous en retracait savamment l'histoire. Pour terminer cette journée bien remplie, M. Pierre Margot, architecte, nous fit visiter l'église d'Etoy et commenta la remarquable restauration dont il est l'auteur.

## *Conférence du 16 octobre 1970, à 20 h. 30, au Palais de Rumine*

Avant de donner la parole à M. Hans Bögli, directeur des fouilles romaines d'Avenches, M. André Rapin présente le copieux programme d'hiver du Cercle vaudois d'archéologie.

L'avancement des fouilles permet notamment à M. Bögli de préciser quelques points de l'histoire d'Avenches : construite en bois en 16 avant Jésus-Christ, on voit sous Vespasien, vers l'an 70, le centre de la ville devenir un quartier résidentiel : de belles villas remplacent les maisons des marchands. Détruite par les Alamans en 260, la ville est abandonnée ; mais, petit à petit, les anciens habitants descendent de leur refuge de Châtel et s'installent dans l'enceinte ruinée, sur la grande route de la Broye. La ville actuelle date du moyen âge.

*Visite de l'église de Granges-Marnand, le 24 octobre 1970, à 15 h.*

Cette église est en cours de restauration sous la direction de M. Claude Jaccottet, architecte. Les fouilles du sous-sol sont exécutées par M. Werner Stöckli, archéologue.

Les restes d'une église mérovingienne du VI<sup>e</sup> ou du VII<sup>e</sup> siècle ont été mis à jour, ainsi que les reconstructions des VIII<sup>e</sup>, IX<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. On a retrouvé aussi quelques traces de l'âge du bronze.

*Visite de l'église de Montreux, le 31 octobre 1970, à 15 h.*

Dédiée à saint Vincent, patron des vignerons, l'église de Montreux ou des Planches est rénovée par M. Pierre Margot, architecte, qui a fait appel à M. Werner Stöckli pour l'exploration du sous-sol. Un premier édifice fut élevé vers le IX<sup>e</sup> siècle. Au XIII<sup>e</sup> siècle, une nouvelle église, plus vaste, remplaça le premier sanctuaire ; plusieurs agrandissements et la construction du clocher intervinrent aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Fait remarquable, cette lourde construction repose sur un sol de tuf.

*Conférence du 6 novembre 1970, à 20 h. 30, au Palais de Rumine*

Dans un exposé consacré au *Prieuré de Saint-Jean de Genève*, M. Charles Bonnet, archéologue, président du Cercle genevois d'archéologie, nous apprend comment la destruction partielle, par une pelle mécanique, du chœur de l'église Saint-Jean et de la magnifique mosaïque qu'il renfermait a attiré l'attention des autorités genevoises. Des fouilles furent entreprises : la mauvaise qualité du sous-sol avait obligé les constructeurs à creuser profondément pour les fondations et c'est avec la plus grande satisfaction que les archéologues retrouvèrent la base de tous les murs et purent rétablir le plan complet des édifices. M. Bonnet fit suivre son intéressante conférence de clichés qui permirent à chacun de se représenter l'importance du prieuré que les Bernois détruisirent en 1536.

*Séance du 30 janvier 1971, à 15 h., au Palais de Rumine*

Pour sa première séance de l'année, la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie présente à une salle presque comble deux communications du plus grand intérêt. Mais auparavant le président, M. Paul-Louis Pelet, lit les noms de quatorze candidats qui sont admis par acclamation. Ce sont : M<sup>me</sup> Jacqueline Augsbourger, à Lausanne, M<sup>e</sup> Pierre-André Bovard, à Morges, M<sup>me</sup> Suzanne Brunner, à Lausanne, M<sup>me</sup> Irène Chenaux-Gyger, à Lausanne, M<sup>le</sup> Lyne Clément, à Château-d'Œx, M<sup>le</sup> Charlotte Cornioley, à Aigle, M. Louis-Vincent Deferrard, à Lausanne, M<sup>me</sup> Ingrid Ehrenspurger, à Corcelles-le-Jorat, M<sup>me</sup> Kitty Essinger, à Pully, M. André Gavillet, à Lausanne, M<sup>me</sup> Sibylle Knecht, à Prilly, M. le Dr Marius-Pierre Marcel, à Lutry, M<sup>le</sup> Marie-Claire Queney, à Saint-Germain-en-Laye, M. Michel Steiner, à Lausanne.

Puis M. Rogez-Charles Logoz présente : *Quelques carrières d'ecclésiastiques à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle*. Le texte de cette conférence figure dans le présent volume. Quant à M. le pasteur Francis Grellet, ce sont des documents retrouvés dans les archives paroissiales qui lui permettent d'exposer *La crise de l'Eglise vaudoise de 1845 et Charles Desloës, pasteur à Chexbres*. Partagé entre la voix de sa conscience et son devoir envers ses paroissiens, Charles Desloës prit, semble-t-il, une sage décision : il céda sans cesser de protester.

*Conférence du 13 avril 1971, à 20 h. 30, au Palais de Rumine*

M. le président Paul-Louis Pelet, se félicite que l'organisation d'un cours universitaire de troisième cycle, à Lausanne, ait permis à la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie et à la Société des Etudes de lettres d'assurer à leurs membres une conférence de M<sup>me</sup> Adeline Daumard, professeur à la Faculté des lettres d'Amiens. Une septantaine d'auditeurs ont eu ainsi l'occasion d'apprécier un remarquable exposé intitulé : *Fondements de la société bourgeoise en France au XIX<sup>e</sup> siècle.*

*Visite de l'église Saint-Etienne de Moudon, le 17 avril 1971, à 14 h. 30*

M. André Rapin présente les grandes lignes des travaux de restauration de cette petite cathédrale ; M. Vuichoud, municipal, salue les nombreux amis de l'histoire qui sont présents, puis M. Werner Stöckli, directeur des fouilles, décrit les découvertes faites dans le sous-sol de l'édifice. Il appartient ensuite à M. Jaques Bonnard, architecte, de brosser une vaste fresque de cette restauration commencée il y a vingt ans. On prévoit que l'église pourra être rendue au culte dans deux ans.

*Assemblée générale du 15 mai 1971, à 15 h., à l'aula de l'Ecole normale*

M. Paul-Louis Pelet, président, ouvre la séance à 15 h. L'assistance est évaluée à une cinquantaine de personnes et dix-sept candidats sont admis sans opposition : M. François Baatard, à Lausanne, M<sup>me</sup> Susanne Dubey, à Lausanne, M. et M<sup>me</sup> Eugène-Théodore Erb, à Begnins, M. Fernand Grosjean, à Prilly, M. Albert Hahling, à Aigle, M. et M<sup>me</sup> François Jequier, à Aran, M. Georges Lambert, à Pully, M. Robert-A. Loup, à Morges, M. Jean-Marc Nicod, à Granges-Marnand, M. François-Louis Reymond, à Romanel, M<sup>me</sup> de Rool-Briffod, à Chexbres, la Société vaudoise des Mines et Salines, à Bex, M<sup>me</sup> Marlyse Vernez, au Mont-sur-Lausanne, M. Marc Weidmann, à Lausanne, M<sup>me</sup> Denyse Wettstein, à Lausanne.

Le nombre des nouveaux membres reçus depuis la séance du 23 mai 1970 s'élève ainsi à trente-cinq. Malheureusement les décès sont nombreux et nous avons eu le profond regret de perdre dix-huit de nos membres, parmi eux M. Charles Veillon qui a été un bienfaiteur constant de notre société. L'assemblée se lève pour honorer la mémoire de M. Fernand Alméra-Cuénoud, à Lausanne, M<sup>me</sup> Louis Bize, à Lausanne, M. Olivier-Jean Bocksberger, à Aigle, M. Charles Bonnard, à Lausanne, M. Paul Cardinaux, à Lausanne, M. Edouard Cloux, à L'Isle, M. Charles Dedie, à Rolle, M<sup>me</sup> Jeanne Deriaz, à Baulmes, M. Louis Hegg, à Pully, M. Raoul Huguenin-Crinsoz, à Selargius/Cagliari, M. Guglielmo Lange, à Turin, M. Fernand Liard, à Crissier, M. Henri Mayor, à La Tour-de-Peilz, M. Maurice de Miéville, à Pully, M. Robert Peyrollaz, à Chexbres, M. René Schmid, à Villeneuve, M. Charles Veillon, à Lausanne, M<sup>me</sup> Julia Werner, à Lausanne.

Le président rapporte ensuite sur l'activité féconde de la société et du Cercle vaudois d'archéologie animé par M. André Rapin. En l'absence du trésorier, M. Rochat, il lit les comptes arrêtés au 31 décembre 1970 : l'amélioration de la situation financière se poursuit, mais une très forte augmentation des dépenses est à prévoir pour l'impression de la *RHV*. Les contrôleurs des comptes, MM. Olivier Epars et Michel Depoisier, proposent de donner décharge au trésorier et au comité, ce qui est accepté.

Deux membres du comité ont présenté leur démission, ce sont MM. Jean-Jacques Bouquet qui fut président de 1965 à 1967 et M. André Rochat, trésorier très efficient pendant cinq ans. Ils seront remplacés par M. Pierre Decollogny, inspecteur des forêts à Orbe et par M. Michel Depoisier, secrétaire des Archives cantonales, qui reprend la trésorerie. M. Francis Henny accepte de le remplacer au contrôle des comptes. Le mandat du professeur Pelet étant échu, M. Jean-Pierre Chuard, journaliste, veut bien assumer la présidence. Toutes ces nominations sont faites par acclamation.

*Les danses d'autrefois*, tel est enfin le sujet de l'exposé de M. Jacques Burdet, le musicologue bien connu, qui nous décrit avec humour le foisonnement subit des maîtres à danser dans le canton de Vaud, après 1803. Il en surgit à Lausanne, Morges, Yverdon et ailleurs. Plusieurs d'entre eux composèrent ou copièrent des airs que les doigts exercés de Mlle Janine Gaudibert firent revivre pour les auditeurs charmés.

*Conférence du 4 juin 1971, à 20 b. 30, au Palais de Rumine*

Se fondant sur des éléments documentaires nouvellement étudiés, M. Hans Lieb, archiviste d'Etat de Schaffhouse, a évoqué avec autorité *L'évêché de Windisch et les origines des évêchés de Constance et de Lausanne*.

GUSTAVE RAVUSSIN.